

La Ferme de Rock, à Aseq

Combien de vieux souvenirs ne renferment-elles pas dans leurs murs les vieilles fermes de nos campagnes ?

Sous ces toits de chaume ont reposé quelques soldats notaires, ces fenêtres étroites et massives ont servi de meurtrières lors d'une bataille fameuse, cette fontaine a abreuvé toute une armée. Agiter ces souvenirs, c'est faire œuvre d'historien.

La ferme de Rock, où nous conduisons aujourd'hui nos lecteurs, n'a pas de passé historique, ou plutôt ce passé s'est tellement estompé dans la nuit des temps, qu'il nous serait impossible de le faire revivre.

Nous ne le tenterons pas. Mais, à défaut d'histoire, il nous reste les légendes. A l'extrémité du coquet village de Forest, sur le territoire d'Aseq, existe un vieux manoir, dont les murailles, malheureusement en partie reconstruites, servent de cadre à toute une série de contes naïfs.

Avant d'entreprendre quelques-uns de ces récits, il convient de faire les honneurs du logis.

C'est après avoir traversé une longue avenue que l'on accède à la ferme. Ce chemin prend naissance sur la route départementale d'Hem à Aseq, route que des peupliers ornent majestueusement.

Nous voilà sous le porche, en haut les armoires des anciens propriétaires du manoir ; les Saint-Aldegonde ; autrefois un pont-levis fermait l'entrée de l'habitation.

Tout autour de la bâtisse, un large fossé rempli, jusqu'à mi-bord, d'une eau terne, où des canards nagent à l'aise.

Mais entrons dans la cour, un vaste quadrilatère ; sur les côtés, l'écurie, l'étable, la grange ; dans le fond, une habitation sans grand intérêt.

C'est tout le domaine. L'existence de la ferme de Rock remonte à plusieurs siècles ; des nobles y ont trouvé refuge sous la Terreur ; des religieuses y sont venues aussi rechercher, loin du monde, le calme et la sérénité de l'âme ; divers propriétaires, fermiers pour la plupart, ont habité ce manoir.

Le nom d'un de ces derniers s'est attaché au logis. Nous avons dit que le manoir, aujourd'hui, ferme de rapport, ne présentait par lui-même qu'un intérêt bien relatif. Il reste les légendes.

Nous en retracerons deux. La tourmente révolutionnaire soufflait sur le beau pays de France ; les nobles étaient poursuivis toujours, guillotins parfois.

Un jeune couple fuyait la grande ville, sur de beaux chevaux, c'était une course folle à travers la campagne.

Oh aller pour échapper aux révolutionnaires ? Ils avaient frappé à bien des portes, personne n'avait voulu héberger cette « jeunesse », dans laquelle on distinguait à merveille des aristocrates.

« Ils étaient mariés depuis quatre mois et la mort les poursuivait déjà ! Une fois de plus, ils avaient essuyé un refus, à l'entrée d'un village, dont ils ignoraient même le nom.

Eperdus, ne sachant à qui demander secours, le jeune homme et sa compagne mirent pied à terre, se courbèrent sur le sol et dans une même prière unirent leur cœur et leur âme.

Ils conjurèrent Dieu de leur venir en aide... Ils se relevaient à peine qu'un paysan passa.

« Mon bon seigneur, dit-il, vous cherchez un gîte sans doute, mon maître vous prie d'être domicilié chez lui.

L'hôte qui hébergeait les deux fuyards était le propriétaire du manoir de Rock.

« C'était Noël et la chapelle de la demeure seigneuriale était toute illuminée, toute parfumée. C'était Noël et les cloches tintaient doucement appelant châtains et serviteurs à l'office de minuit.

Mais, hélas ! le manoir de Rock était en deuil. Dans une chambre, la dame du logis agonisait...

Aux sons des cloches, la malade toute blanche dans son lit de souffrances se leva à demi et voulut parler à son entourage. Elle articula :

« Messie... minuit... On ne comprit point ; les yeux de la malade exprimèrent une peine profonde. Elle répéta :

« Messie... minuit... Une domestique émit l'avis que Madame désirait peut-être assister à la messe.

L'agonisante ayant sans doute entendu que son désir avait été compris voulut parler ; on n'entendit qu'un oui si faible, que cette volonté paraissait d'une impossibilité parfaite.

On accéda cependant à ce désir deviné d'une mourante ; puisqu'elle n'avait plus que quelques heures à vivre, elle rendrait le dernier soupir dans le lieu saint.

Et la maisonnette se transporta à la jolie chapelle toute décorée, où des étoiles d'or brillaient au plafond.

La mourante, étendue sur de longs bancs de chênes, reposait tranquillement. Il semblait que la blancheur de son visage

s'adouçissait ; peu à peu sa respiration devenait moins haletante et soudain, semblait se réveiller d'un long sommeil, elle se leva toute droite. Le prêtre distribua aux fidèles la Sainte-Hostie.

La châtelaine alla droit au banc de pierre et reprit la communion des mains du prêtre, dont il n'est point besoin de dire l'étonnement et la stupeur.

Puis, un long cri retentit dans la petite chapelle : « Hosannah ! Hosannah ! » ce fut tout, celle qui l'avait housé s'éleva sur le sol. Elle était morte...

Ces simples histoires ont la naïveté des récits d'autrefois. Elles nous furent contées par un vieillard à barbe blanche ; nous lui demandâmes les noms des héros de ses récits ; il se refusa : à son âge, la mémoire se perd quelque peu.



LA FERME DE ROCK, A ASEQ

Le Marché Lainier de Russie

(De notre correspondant particulier)

Saint-Petersbourg, 19 mars.

La hausse est la note dominante du marché lainier tant pour les laines mérinos que pour les laines russes. Ce fait s'explique par la pénurie des stocks et surtout par la fermeture des cours sur les marchés d'Europe occidentale qui est provoquée par la demande de matière première. En effet, la plus grande activité règne dans la plupart des fabrications européennes. En Angleterre la diminution de la demande des produits lainiers de la part du Continent, se trouve amplement compensée par l'accroissement de l'exportation dans les colonies et en Extrême-Orient. De plus, d'une façon générale, la production ne pouvait manquer d'être influencée par les demandes sans cesse croissantes de l'industrie militaire dans les divers pays qui s'approprient à augmenter le nombre de leurs soldats. C'est ce qui expliquerait surtout la préférence dont les laines mérinos ou « crossbreds » ont bénéficié dans les ventes récentes.

Il est à remarquer que pendant que les besoins s'accroissent, la production diminue. C'est ainsi que d'après des évaluations puisées à bonne source, par suite de la sécheresse, on estime que l'exportation des laines australiennes sera inférieure d'environ 300.000 balles à celle de la campagne précédente. Quant à celle de la République Argentine et de l'Uruguay le déficit est évalué respectivement de 70.000 et à 15.000 balles. Dans ces conditions on s'explique la hausse qui s'est produite sur les laines aux ventes aux enchères qui viennent d'avoir lieu tant à Londres qu'à Berlin. Sur la première de ces places, les prix obtenus constituent, en général, une avance de 5 p. % pour les mérinos et de 7 p. % en moyenne pour les laines mérinos ou « crossbreds » sur ceux pratiqués en janvier dernier, tandis que pour la seconde, les prix réalisés sont, pour les laines mérinos, en avance de 20 à 25 p. % sur ceux pratiqués, il y a un an. Il n'est pas étonnant que les cours élevés enregistrés sur les marchés de l'Europe centrale et occidentale, aient eu une répercussion sur les nôtres et aient provoqué une hausse des prix qui constitue un record.

Aussi sur le marché d'Odessa, les transactions se rapportant aux laines de la prochaine tonte ont commencé plus tôt que d'ordinaire. Les prix sont très fermes et notablement supérieurs à ceux de l'année dernière. Dans les autres régions, les transactions sont réduites à leur minimum par suite de l'absence de

laines disponibles. Il convient de remarquer que les prévisions concernant la prochaine tonte sont assez favorables, vu les conditions propices de l'hivernage des troupeaux.

Moscou, 17 mars.

Par suite de la hausse des laines sur la place de Londres, la tendance du marché est sur ferme. D'après les nouvelles reçues ici au sujet du déficit des exportations des laines australiennes ou de l'Amérique du Sud, on doit s'attendre, dans un avenir prochain, à une hausse nouvelle. En outre, dans un certain nombre de contrées, par suite de la situation politique troublée, on prévoit un accroissement sensible des demandes de drap de la part de l'Intendance militaire. De sorte que la production lainière, plutôt réduite, aura à faire face à des exigences croissantes de la part des fabricants. Dans ces conditions, il est à prévoir que la hausse à laquelle nous assistons, ne s'arrêtera pas.

En attendant la laine mérino ainsi que la laine russe trouve preneurs à des prix élevés avec tendance à la hausse. Toutefois celle-ci n'a pas, dans ces derniers temps, bénéficié d'une hausse proportionnelle à celle-ci et elle est, en ce moment, relativement meilleur marché que la laine russe. Ce fait provient de ce que, en raison de son prix élevé, les fabricants ont préféré des laines d'origine étrangère. Les transactions au sujet de la tonte de printemps n'ont pas encore commencé dans notre région. Les éleveurs demandent, d'ailleurs, des prix tellement élevés, que même dans l'état actuel du marché, les négociants trouvent par trop exagérés. Le drap s'écoule facilement. Chez la plupart des fabricants, il n'existe pas de stocks à proprement parler. Cela s'explique par le fait suivant. En vue des ordres importants de l'Intendance militaire les manufacturiers ne fabriquent qu'au fur et à mesure des commandes et refusent de prendre des engagements pour des quantités considérables à livrer, à cause des prix actuels de la matière première. On s'attend sous peu à un nouveau relèvement du prix des draps. Les mérinos lavés sont actuellement cotés comme suit : laines chez les éleveurs de 42 à 45 roubles, pour les nances de Kostov-sur-Don de 40 à 44 roubles. Quant aux laines lavées russes, elles trouvent preneurs aux cours suivants : blanches du Volga et du Don de 13 r. 25 à 17 r. 25 kop. ; blanches de Mongolie de 16 r. 50 à 14 r. 50 kop. ; blanches du Khorassan de 14 r. à 14 r. 50 kop. ; blanches de Boukhara et de Merv du 11 à 13 roubles, laines de la steppe de 10 r. 50 à 11 roubles, le tout par poud.

Odessa, 16 mars.

Sous l'influence de la tendance ferme sur les places de l'étranger et de l'épuisement des stocks sur le marché intérieur, les transactions se rapportant aux laines de la tonte de printemps ont commencé sur notre place plus tôt que d'ordinaire. Les prix sont notablement supérieurs à ceux d'il y a un an, à pareille époque. Pendant cette semaine, on signale la vente de 5.000 pouds de laine d'autonne lavée provenant des fermes du prince Troubetzkoi au prix de 45 roubles le poud. L'année dernière, la laine provenant de mêmes troupeaux fut vendue de 42 à 42 r. 50 kop. le poud. Le produit de la tonte de printemps à provenir des troupeaux possédés par MM. B. et K. Faltz-Fein et évalué à environ 5.000 pouds, vient d'être vendu au cours de 42 r. 50 kop. le poud, avec garantie, c'est-à-dire qu'en cas de hausse acheteur et vendeur partageront la plus-value. Les affaires des maisons de Moscou achètent activement dans la région. En Bessarabie, on signale quelques transactions intéressant les laines mélangées à des cours variant de 10 r. à 10 r. 50 kopeks le poud.

Il sera remis gratuitement à chaque tireur et à chaque séance un paquet de huit cartouches.

Chaque tireur pourra, en outre, obtenir, de la société du Tir National, des cartouches supplémentaires au tarif spécial de 0 fr. 25 le paquet.

Le Stand est interdit à toute personne n'étant pas de sang-froid.

Toute discussion politique ou religieuse est défendue sous peine d'exclusion immédiate.

Le premier concours aura lieu les 20, 27 avril, 4, 11, 12, 18, 25 mai, offert par le Tir National : « Catégorie Tir National Bonheur ». Il comprendra de nombreux prix.

Le deuxième concours aura lieu en juin, concerne les espèces de tous les tireurs inscrits participer à ces concours.

Les personnes n'ayant pas fait de service militaire, ou n'ayant que peu de notions de tir, sont priées de s'en ouvrir franchement au leur commissaire de tir, un cours spécial sera établi en leur faveur.

Le président de la Fédération, fait appel à nouveau au dévouement, à la bonne volonté et à la discipline de tous pour faciliter la tâche de chacun et atteindre le but élevé

remplace par une autre qui a les bras dix fois plus longs ; quant à ses beaux yeux tu en trouveras de pareils et plus charmeurs encore sous les tentes arabes. Ne flanche pas, hein, ne vas pas me laisser au genoux de ta Dulcinée ! Car alors ta peau serait menacée par moi si elle n'était plus par les gendarmes.

— Non, non, je reviens dans cinq quarts d'heure et je pars. Elle est perdue pour moi, dit-il, ton fiancé, son frère, le Gouvernement me tomberait dessus ah non ! Pas confiance, moi ; et puis c'est trop bon pour le cœur rouge d'Ali que se venger, il ne veut point en manquer l'occasion magnifique que vous lui offrez et qu'il ne soupçonne pas...

Les départements de l'Est, la clef en quelque sorte de la défense française, sont tout particulièrement visités par les mouchards allemands.

Les garnisons y touchent, nombreuses, les unes aux autres, et ils n'ont que l'embaras du choix entre les villes des Vosges, de la Meuse, de la Haute-Marne et de la Marne.

Pendant donc que son frère Casimir opérant dans l'autre ils se faisaient sur un terrain neutre, différenciant chaque fois, d'utiles visites de temps à autre.

De plus Anna était en correspondance avec quelques bons amis, femmes de chambre, cuisinières ou bonnes de l'enfants comme elle, selon les besoins de la situation.

Mais jusqu'alors Anna, malgré des qualités exceptionnelles d'adresse, d'hypocrite, de beauté, n'avait pu obtenir son place.

SAVON VIOLETTES DE PIQUES

Victor VAISSIER 40638

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, vendredi 28 mars : Soleil : lever, 5 h. 40 ; coucher, 6 h. 30. Lune : pleine du 22, dernier quartier le 30.

Aujourd'hui 28 mars, M. le capitaine Couvreur, vice-président du Cercle Militaire et de la Fédération, se tiendra à la disposition des hommes qui désirent s'inscrire, de 10 heures à midi, 2, rue du Château.

FÉDÉRATION POUR LE

Perfectionnement du Tir A L'ARME DE GUERRE A LONGUE PORTEE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE GÉNÉRAL GOUVERNEUR DE LILLE ET SOUS LA DIRECTION DU CERCLE MILITAIRE

Le Comité de la Fédération nous prie d'informer la communication suivante :

Les tirs effectués devant commencer dès le premier dimanche d'avril, les personnes qui se sont fait inscrire à la Fédération sont instamment priées de venir retirer leurs cartes nominatives, à la Chambre de Commerce, de 9 heures et demie à 12 heures, rue du Château, 2.

Le dimanche 30 mars, pour ceux dont les noms commencent par les lettres M, N, O, P, Q, R, S, T.

Le lundi 31 mars, mêmes heures, pour tous ceux dont les noms commencent par les autres lettres non désignées, et pour tous ceux qui auraient été empêchés de venir les 23, 24 et 30 mars.

Exception est faite pour les inscrits par l'entremise des sociétés faisant partie de l'Union des sociétés d'anciens militaires de Roubaix, qui recevront leurs cartes par leur président, lesquelles cartes devront leur être distribuées avant fin mars, dernier délai.

Ces cartes seront remises pour l'année 1913, contre la somme de 1 fr. 50. La carte portera :

1° Le nom du tireur ; 2° Son numéro matricule ; 3° La lettre de la section dont il fait partie.

Le tireur aura soin de signer cette carte à l'endroit indiqué et de bien retenir la lettre qui lui aura été attribuée pour lui permettre de suivre attentivement les convocations qui seront faites par la presse, des tours de roulement qui les concernent. Ces convocations comporteront les jours et heures et paraîtront les jeudis ou vendredis de chaque semaine.

Aux jours et heures indiqués, les tireurs des sections convoquées se présenteront individuellement, munis de leur carte, au Stand où un commissaire portant au bras gauche un brassard tricolore, se tiendra à leur disposition pour tous renseignements utiles.

Un tour de roulement sera établi par section pour permettre à chaque tireur d'exécuter des tirs au moins une fois par mois.

Les tirs auront lieu au Stand du Tir National (Aux Trois Piliers), tous les dimanches à partir du dimanche 6 avril, le matin de 8 heures et demie à 11 heures trois quarts ; l'après-midi, de 14 heures (2 heures), à 18 heures (6 heures).

Il sera remis gratuitement à chaque tireur et à chaque séance un paquet de huit cartouches.

Chaque tireur pourra, en outre, obtenir, de la société du Tir National, des cartouches supplémentaires au tarif spécial de 0 fr. 25 le paquet.

Le Stand est interdit à toute personne n'étant pas de sang-froid.

Toute discussion politique ou religieuse est défendue sous peine d'exclusion immédiate.

Le premier concours aura lieu les 20, 27 avril, 4, 11, 12, 18, 25 mai, offert par le Tir National : « Catégorie Tir National Bonheur ». Il comprendra de nombreux prix.

Le deuxième concours aura lieu en juin, concerne les espèces de tous les tireurs inscrits participer à ces concours.

Les personnes n'ayant pas fait de service militaire, ou n'ayant que peu de notions de tir, sont priées de s'en ouvrir franchement au leur commissaire de tir, un cours spécial sera établi en leur faveur.

Le président de la Fédération, fait appel à nouveau au dévouement, à la bonne volonté et à la discipline de tous pour faciliter la tâche de chacun et atteindre le but élevé

remplace par une autre qui a les bras dix fois plus longs ; quant à ses beaux yeux tu en trouveras de pareils et plus charmeurs encore sous les tentes arabes. Ne flanche pas, hein, ne vas pas me laisser au genoux de ta Dulcinée ! Car alors ta peau serait menacée par moi si elle n'était plus par les gendarmes.

— Non, non, je reviens dans cinq quarts d'heure et je pars. Elle est perdue pour moi, dit-il, ton fiancé, son frère, le Gouvernement me tomberait dessus ah non ! Pas confiance, moi ; et puis c'est trop bon pour le cœur rouge d'Ali que se venger, il ne veut point en manquer l'occasion magnifique que vous lui offrez et qu'il ne soupçonne pas...

Les départements de l'Est, la clef en quelque sorte de la défense française, sont tout particulièrement visités par les mouchards allemands.

Les garnisons y touchent, nombreuses, les unes aux autres, et ils n'ont que l'embaras du choix entre les villes des Vosges, de la Meuse, de la Haute-Marne et de la Marne.

Pendant donc que son frère Casimir opérant dans l'autre ils se faisaient sur un terrain neutre, différenciant chaque fois, d'utiles visites de temps à autre.

De plus Anna était en correspondance avec quelques bons amis, femmes de chambre, cuisinières ou bonnes de l'enfants comme elle, selon les besoins de la situation.

Mais jusqu'alors Anna, malgré des qualités exceptionnelles d'adresse, d'hypocrite, de beauté, n'avait pu obtenir son place.

que nous poursuivons : C'est pour la Patrie. La Cour.

N.-B. — Prière à chaque tireur inscrit de découper cet article et de le conserver par devors lui.

Les inscriptions pour la « Fédération Pour le perfectionnement du tir » continueront les dimanches d'avril.

Le dimanche 6 mars, M. le capitaine Couvreur, vice-président du Cercle Militaire et de la Fédération, se tiendra à la disposition des hommes qui désirent s'inscrire, de 10 heures à midi, 2, rue du Château.

LA FOIRE

Après-demain, dimanche de Quasimodo, s'ouvre la Foire de Roubaix. Elle tombe cette année, le 30 mars, 15 jours plus tôt que l'année dernière.

Comme la date de la Foire dépend de celle de Pâques, elle varie avec cette fête et son ouverture peut avoir lieu du 29 mars au 2 mai. Ces dates extrêmes ont été constatées pour la dernière fois en 1886, le 2 mai et en 1818 le 29 mars.

Les forains préfèrent évidemment voir l'ouverture de la foire se produire tard en saison, car la chance de beau temps leur semble grande et cela influe quelquefois sur le nombre et l'intérêt des attractions installées au boulevard Gambetta.

Elles ont conservé cette année une moyenne. Mais on peut remarquer que si le total en est un peu plus élevé que ces dernières années, par contre quelques grandes installations seront absentes.

Nous n'avons plus, par exemple, à l'entrée du boulevard Gambetta, le grand manège salon, dont les illuminations éclairaient le champ de foire. Pour y remédier, et afin de donner une certaine originalité à la foire, plusieurs arcades lumineuses, semblables à celles installées rue de la Gare pendant l'Exposition, ont été disposées sur le boulevard.

Elles seront éclairées à l'électricité. Les attractions sont, comme elles le furent jadis, placées de chaque côté de la chaussée. Il y aura tout de même de ce côté de la chaussée, pour les grands et les petits.

L'équitation s'offrira aux amateurs dans le manège enfantin Salambier, le manège-salon Lapère-Lagae, le manège enfantin Cruquehaire et autres ; les théâtres, assez nombreux, comprennent le théâtre Colpalt, le théâtre Fes, les théâtres des panoramas Georges Lefils, J.-B. Follet et Léronier et le théâtre de lutte, J. Rose. Le skating Gransart, et le Magic-Railway P. Tève, le labyrinthe Maquet, constituent la partie mouvementée des amusements ; il y a aussi le grand cirque suisse Charley. L'aviation est représentée par le manège d'aéroplanes Joliet. Il n'est guère de foire sans manège d'acrobatie et de bien retenir la lettre qui lui aura été attribuée pour lui permettre de suivre attentivement les convocations qui seront faites par la presse, des tours de roulement qui les concernent. Ces convocations comporteront les jours et heures et paraîtront les jeudis ou vendredis de chaque semaine.

Aux jours et heures indiqués, les tireurs des sections convoquées se présenteront individuellement, munis de leur carte, au Stand où un commissaire portant au bras gauche un brassard tricolore, se tiendra à leur disposition pour tous renseignements utiles.

Un tour de roulement sera établi par section pour permettre à chaque tireur d'exécuter des tirs au moins une fois par mois.

Les tirs auront lieu au Stand du Tir National (Aux Trois Piliers), tous les dimanches à partir du dimanche 6 avril, le matin de 8 heures et demie à 11 heures trois quarts ; l'après-midi, de 14 heures (2 heures), à 18 heures (6 heures).

Il sera remis gratuitement à chaque tireur et à chaque séance un paquet de huit cartouches.

Chaque tireur pourra, en outre, obtenir, de la société du Tir National, des cartouches supplémentaires au tarif spécial de 0 fr. 25 le paquet.

Le Stand est interdit à toute personne n'étant pas de sang-froid.

Toute discussion politique ou religieuse est défendue sous peine d'exclusion immédiate.

Le premier concours aura lieu les 20, 27 avril, 4, 11, 12, 18, 25 mai, offert par le Tir National : « Catégorie Tir National Bonheur ». Il comprendra de nombreux prix.

Le deuxième concours aura lieu en juin, concerne les espèces de tous les tireurs inscrits participer à ces concours.

Les personnes n'ayant pas fait de service militaire, ou n'ayant que peu de notions de tir, sont priées de s'en ouvrir franchement au leur commissaire de tir, un cours spécial sera établi en leur faveur.

Le président de la Fédération, fait appel à nouveau au dévouement, à la bonne volonté et à la discipline de tous pour faciliter la tâche de chacun et atteindre le but élevé

remplace par une autre qui a les bras dix fois plus longs ; quant à ses beaux yeux tu en trouveras de pareils et plus charmeurs encore sous les tentes arabes. Ne flanche pas, hein, ne vas pas me laisser au genoux de ta Dulcinée ! Car alors ta peau serait menacée par moi si elle n'était plus par les gendarmes.

— Non, non, je reviens dans cinq quarts d'heure et je pars. Elle est perdue pour moi, dit-il, ton fiancé, son frère, le Gouvernement me tomberait dessus ah non ! Pas confiance, moi ; et puis c'est trop bon pour le cœur rouge d'Ali que se venger, il ne veut point en manquer l'occasion magnifique que vous lui offrez et qu'il ne soupçonne pas...

Les départements de l'Est, la clef en quelque sorte de la défense française, sont tout particulièrement visités par les mouchards allemands.

Les garnisons y touchent, nombreuses, les unes aux autres, et ils n'ont que l'embaras du choix entre les villes des Vosges, de la Meuse, de la Haute-Marne et de la Marne.

Pendant donc que son frère Casimir opérant dans l'autre ils se faisaient sur un terrain neutre, différenciant chaque fois, d'utiles visites de temps à autre.

De plus Anna était en correspondance avec quelques bons amis, femmes de chambre, cuisinières ou bonnes de l'enfants comme elle, selon les besoins de la situation.

Mais jusqu'alors Anna, malgré des qualités exceptionnelles d'adresse, d'hypocrite, de beauté, n'avait pu obtenir son place.

de multiples contusions que portait l'ouvrier à la main, à sectionnement de l'index. Un mois de repos a été prescrit au blessé.

LES AVANTAGES OFFERTS A L'EPARGNE FRANÇAISE. — L'épargne constituée, en France, une des grandes forces du pays. Aussi, est-ce avec raison que doivent être recommandées toutes les entreprises faites pour l'encourager. Parmi celles-ci, nous avons signalé à nos lecteurs, comme particulièrement intéressantes et sérieuses, la combinaison offerte par l'Epargne Française de France, qui assure à tous les souscripteurs la possession d'un titre de quinze cents francs moyennant un versement de neuf cents francs, à effectuer par versements mensuels pendant quinze ans, avec la chance de voir les quinze cents francs remboursés à l'un des tirages qui ont lieu chaque mois, quel que soit le nombre des versements effectués.

Attirons aujourd'hui l'attention de nos lecteurs sur l'intérêt qui se présente pour eux de souscrire avant la fin du mois au bureau provisoire installé 47, rue de la Gare, afin de concourir au tirage du 5 avril et de courir la chance d'être remboursés après un seul versement. 49624

LE VOL D'UNE TIRELIRE. — Mme Irma Kind contre qui un procès-verbal a été dressé par M. Benet, commissaire de police, à propos du vol d'une tirelire au préjudice des époux Duquesne, rue de la Fosse-aux-Chènes, cour Sainsoilliez, nous prie de dire qu'elle n'a pas passé des aveux. Elle ajoute que dix personnes peuvent témoigner qu'elle n'a pas quitté domicile le jour où le vol a été commis.

MM. HENRI DEVILDER et C^o, ont l'honneur d'informer leur clientèle que du 1^{er} avril au 30 septembre, leurs caisses et bureaux de Roubaix et de Tourcoing seront fermés à midi, les samedis et veilles de fêtes légales, exceptés les 30 avril et 31 mai. 49619

Mlle Filpo, Pain d'épices au miel 45 et 50 k.

ENTRE CYCLISTE ET TRAMWAY. — Un accident qui aurait pu avoir des suites graves, s'est produit jeudi matin, vers huit heures, à l'angle des rues de l'Alma et de Saint-Vincent-de-Paul ; un jeune cycliste, qui n'a pu se garer à temps du tramway, a été projeté sur la chaussée.

Le jeune homme, Paul Lebrun, âgé de 15 ans, au moment où il passait en vélo à hauteur de la courbe des tramways, rue St-Vincent-de-Paul, a été renversé avec sa machine et jeté heureusement de côté.

Conduit chez M. le docteur Desbonnets, voisin du lieu de l'accident, le jeune homme, qui porte une plaie au genou gauche, y fut l'objet des soins du praticien.

Dès qu'il fut remis de son émotion, Paul Lebrun a pu regagner son domicile rue du Fontenoy, cour Cochetoux.

FOIRE DE ROUBAIX. — A cette occasion l'Epicerie Centrale, 1, rue St-Georges, met en vente un excellent vin vieux à 50 c. la bouteille St Galmier, prix exceptionnel de 300 l. 29 mars au Lundi 7 avril. 49537

VAMÉ D'UN VELO. — Un jeune employé M. René Houpeur, âgé de 15 ans, demeurant rue de l'Espérance, 107, avait déposé mercredi après-midi, vers 4 heures, son vélo dans un trottoir, en face du Crédit du Nord, rue de la Gare, pour se rendre dans les bureaux de cet établissement financier.

Quelques instants plus tard, sa course terminée, le jeune employé constata qu'un hardi malfaiteur s'était emparé de son vélo d'une valeur de 110 francs et avait disparu. Plainte a été déposée à M. Guiraud, commissaire de police du 1^{er} arrondissement.

MEDANES, pour vos gentils babys, visitez notre rayon de modes exclusives « Aux Sœurs de Charité », 33, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 49688

ENTRETIENS DU VENDREDI 28 MARS. — M. Florimond Montagne, 9 heures, église Notre-Dame. — M. Jules Rose, 9 h. 1/2, église St-Pierre, Croix.

UNION MUTUELLE CROISILLOISE. — La réunion de la Commission de propagande aura lieu samedi à huit heures du soir, à l'estaminot Louis Delacoste (barrière de l'Allumette).

JAMBE MEURTRIERE. — Un homme de peine au service de M. G. Lenoque, de Roubaix, Gustave Vermont, 55 ans, demeurant rue du Tilleul, était occupé à l'aune d'été à charger des arbres lorsqu'un cours de son travail il eut la jambe gauche fort contournée par un arbre qui glissa sur elle. Quinze jours de repos ; docteur Maurel.

LA FRAUDE DU